

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ARMIDE

QUINAULT, PHILIPPE

Opéra — 1686

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ARMIDE	35 rép.	LA HAINE	5 rép.
RENAUD	25 rép.	UN DÉMON, SOUS LA FI- GURE DE MÉLISSE	5 rép.
UBALDE	24 rép.	ARONTE	4 rép.
LE CHEVALIER DANOIS	14 rép.	UN DÉMON, SOUS LA FIGURE DE LUCINDE	4 rép.
LA GLOIRE	10 rép.	ARTEMIDORE	3 rép.
PHÉNICE	10 rép.	CHOEURS	2 rép.
SIDONIE	10 rép.	UNE NAÏADE	1 rép.
HIDRAOT	10 rép.	UNE BERGÈRE	1 rép.
CHOEUR	9 rép.	UN AMANT FORTUNÉ ET LES CHOEURS	1 rép.
LA SAGESSE	5 rép.		

Personnages muets & suite : TROUPE de HEROS, TROUPE de NYMPHES, TROUPE de PEUPLES du Royaume de Damas, UN DÉMON, TROUPE de DÉMONS, TROUPE de DÉMONS volants, SUITE DE LA HAINE, LES FURIES, LA CRUAUTÉ, LA VENGEANCE, LA RAGE, LES PLAISIRS

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
ACTE I	9
ACTE II	18
ACTE III	25
ACTE IV	32
ACTE V	42

PROLOGUE

LA GLOIRE, LA SAGESSE, SUITE DE LA GLOIRE ET DE LA SAGESSE

LA GLOIRE

Tout doit céder dans l'Univers
À l'Auguste Héros que j'aime,
L'effort des ennemis, les glaces des hivers,
Les Rochers, les Fleuves, les Mers ,
Rien n'arrête l'ardeur de sa valeur extrême.

5

LA SAGESSE

Tout doit céder dans l'Univers
À l'Auguste Héros que j'aime,
Il sait l'art de tenir tous les monstres aux fers,
Il est Maître absolu de cent peuples divers,
Et plus Maître encor de lui-même.

10

LA GLOIRE ET LA SAGESSE

Tout doit céder dans l'Univers
À l'Auguste Héros que j'aime.

LA SAGESSE ET SA SUITE

Chantons la douceur de ses lois.

LA GLOIRE ET SA SUITE

Chantons ses glorieux exploits.

LA GLOIRE ET LA SAGESSE ENSEMBLE

D'une égale tendresse,
Nous aimons le même Vainqueur.

15

LA SAGESSE

Fière Gloire, c'est vous...

LA GLOIRE

C'est vous, douce Sagesse...

LA GLOIRE ET LA SAGESSE

C'est vous, qui partagez avec moi son grand coeur.

LA GLOIRE

Je l'emportais sur vous tant qu'a duré la Guerre,
Mais dans la paix vous l'emportez sur moi.
Vous réglez en secret avec ce sage Roi.
Le destin de toute la Terre.

20

(La Gloire répète ce dernier vers avec la Sagesse.)

LA SAGESSE

la Victoire a suivi ce Héros en tous lieux;
Mais pour montrer son amour pour la Gloire, 25
Il se sert encore mieux
De la Paix que de la Victoire.
Au milieu du repos qu'il assure aux Humains,
Il fait tomber sous ses puissantes mains
Un Monstre qu'on a cru si longtemps invincible, 30
On voit dans ses travaux combien il est sensible :
Pour votre immortelle Beauté ;
Il prévient vos désirs, il passe votre attente,
L'ardeur dont il vous aime incessamment s'augmente,
Et n'a jamais tant éclaté. 35
Qu'un vain désir de préférence
N'altère point l'intelligence
Que ce Héros contre nous veut former :
Disputons seulement à qui sait mieux l'aimer.

(Les Choeurs répètent ces cinq derniers vers. Et la Suite de la gloire et celle de la Sagesse témoignent par des Danses la joie qu'elles ont de voir ces deux divinités, dans une intelligence parfaite.)

LA GLOIRE ET LA SAGESSE (ensemble)

Dés qu'on le voit paraître, 40
De quel coeur n'est-il point le maître ?
Qu'il est doux de suivre ses pas !
Peut-on le connaître
Et ne l'aimer pas ?

LA SAGESSE

Aimons notre Héros, que rien ne nous sépare : 45
Il nous invite aux Jeux qu'on nous prépare :

Nous y verrons Penaud, malgré la Volupté,
Suivre un Conseil fidèle et sage ;
Nous le verrons sortir du Palais enchanté,
Où par l'Amour d'Armide il était arrêté,
Et voler où la gloire appelle son courage,
Le grand Roi qui partage entre nous ses désirs,
Aime à nous voir même dans ses plaisirs.

50

LA GLOIRE

Que l'éclat de son nom s'étende au bout du Monde.
Réunissons nos voix ;
Que chacun nous réponde.

55

(La suite de la Gloire et celle de la Sagesse continuent leur réjouissance.)

LA GLOIRE *(LA SAGESSE et les Choeurs)*

Chantons la douceur de ses lois,
Chantons ses glorieux exploits.

LES CHOEURS

Que dans le Temple de Mémoire
Son Nom soit pour jamais gravé,
C'est à lui qu'il est réservé ,
D'unir la Sagesse et la Gloire.

60

ACTE I

SCÈNE I

Armide, Pénice, Sidonie.

ARMIDE

Dans un jour de Triomphe au milieu des plaisirs,
Qui peut vous inspirer une sombre tristesse ?
La Gloire, la Grandeur, la beauté, la Jeunesse,
Tous les biens comblent vos désirs.

65

SIDONIE

Vous allumer une fatale flamme
Que vous ne ressentiez jamais ;
L'amour n'ose troubler la paix
Qui règne dans votre âme.

70

PHÉNICE ET SIDONIE *(ensemble)*

Quel sort a plus d'appas ?
Et qui peut être heureux si vous ne l'êtes pas ?

PHÉNICE

Si la guerre aujourd'hui fait craindre ses ravages,
C'est aux bords du Jourdain qu'ils doivent s'arrêter,

Nos tranquilles rivages
N'ont rien à redouter.

75

SIDONIE

Les Enfers, s'il le faut, prendront pour nous les armes !
Et vous savez leur imposer la loi.

PHÉNICE

Vos yeux n'ont eu besoin que de leurs propres charmes,
Pour affaiblir le Camp de Godefroy.

80

SIDONIE

Ses plus vaillants guerriers contre vous sans défense
Sont tombés en vôtre puissance.

ARMIDE

Je ne triomphe pas du plus vaillant de tous.
Renaud, pour qui ma haine a tant de violence,
L'indomptable Renaud échappe à mon courroux.
Tout le camp ennemi pour moi devient sensible.
Et lui seul, toujours invincible,
Fit gloire de me voir d'un oeil indifférent,
Il est dans l'âge aimable où sans effort on aime...
Non je ne puis manquer sans un effort extrême,
La conquête d'un coeur si superbe et si grand.

85

90

SIDONIE

Qu'importe qu'un captif manque à votre vie noire,
On n'en voit dans vos fers assez d'autres témoins ;
Et pour un esclave de moins
Un Triomphe si beau perdra peu de sa gloire.

95

PHÉNICE

Pourquoi voulez-vous songer
À ce qui peut vous déplaire
Il est plus sûr de se venger
Par l'oubli que par la colère.

ARMIDE

Les enfers ont prédit cent fois, 100
Que contre ce guerrier nos armes seraient vaines,
Et qu'il vaincra nos plus grands Rois :
Ah ! Qu'il me serait doux de l'accabler de chaînes,
Et d'arrêter le cours de ses exploits !
Que je hais ! Que son mépris m'outrage : 105
Qu'il fera fier d'éviter l'esclavage
Où je tiens tant d'autres héros !
Incessamment son importune image
Malgré moi trouble mon repos.
Un songe affreux m'inspire une fureur nouvelle, 110
Contre ce funeste ennemi,
J'ai cru le voir, j'en ai frémi,
J'ai cru qui me frappait d'une atteinte mortelle.
Je suis tombée aux pieds de ce cruel Vainqueur:
Rien ne fléchissait sa rigueur ; 115
Et par un charme inconcevable,
Je me sentais contrainte à le trouver aimable
Dans le fatal moment qu'il me perçait le coeur ;
Vous troublez-vous d'une image légère
Que le sommeil produit ? 120
Le beau jour qui vous luit.
Doit dissiper cette vaine chimère.
Ainsi qu'il a détruit
Les ombres de la nuit.

SCÈNE II

Hidraot, Suite d'Hidraot, Armide, Phénice, Sidonie.

HIDRAOT

Armide, que le sang qui m'unit avec vous 125
Me rend sensible aux soins que l'on prend pour vous plaire 1
Que votre triomphe m'est doux !
Que j'aime à voir briller le beau jour qui l'éclaire !
Je n'aurais plus de vœux à faire.
Si vous choisissiez un époux. 130
Je vois de près la mort qui me menace
Et bientôt l'âge qui me glace
Va m'accabler sous son pesant fardeau :
C'est le dernier bien ou j'aspire,
Que de voir votre hymen promettre à cet Empire, 135
Des Rois formé d'un sang si beau ;
Sans me plaindre du sort, je cesserai de vivre.
Si ce doux espoir peut me suivre
Dans l'affreuse nuit du tombeau.

ARMIDE

La haine de l'Hymen m'étonne, 140
Je crains les plus aimables noeuds.
Ah qu'un coeur devient malheureux
Quand la liberté l'abandonne !

HIDRAOT

Pour vous, quand il vous plaît, tout l'Enfer est armé !
Vous êtes plus savante en mon art que moi-même : 145
Des grands Rois à vos pieds mettent leur diadème ;
Qu'il vous voit un moment, est pour jamais charmé.

Pouvez-vous mieux goûter votre plaisir extrême
Qu'avec un époux qui vous aime,
Et qui soit digne d'être aimé.

150

ARMIDE

Contre mes ennemis à mon gré je déchaîne
Le noir Empire des enfers ;
L'Amour met des Rois dans mes fers,
Je fuis de mille amants maîtresse souveraine :
Mais je fais mon plus grand bonheur
D'être maîtresse de mon coeur.

155

HIDRAOT

Bornez-vous vos désirs à la gloire cruelle
Des maux que fait votre beauté ;
Ne ferez-vous jamais votre félicité ?
Du bonheur d'un amant fidèle.

160

ARMIDE

Si je dois m'engager un jour,
Au moins devez vous croire
Qu'il faudra que ce soit la Gloire
Qui livre mon coeur à l'Amour.
Pour devenir mon maître
Ce n'est point assez d'être Roi.
Ce sera la Valeur qui me fera connaître
Celui qui mérite ma foi.
Le Vainqueur de Renaud, si quelqu'un le peut-être.
Sera digne de moi.

165

170

SCÈNE III

Troupe de Peuples du Royaume de Damas. Hidraot, Armide, Phénice, Sidonie.

(Les peuples du Royaume de Damas témoignent par des danses et par des chants la joie qu'ils ont de l'avantage que la beauté de cette princesse a remporté sur les Chevaliers du Camp de Godefroy.)

HIDRAOT

Armide est encor plus aimable
Qu'elle n'est redoutable.
Que son Triomphe est glorieux
Ses charmes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux,
Elle n'a besoin d'emprunter l'Art terrible 175
Qui sait quand il lui plaît faire armer les Enfers,
Sa beauté trouve tout possible.
Nos plus fiers Ennemis gémissent dans ses fers.

HIDRAOT ET LE CHOEUR

Armide est encor plus aimable
Qu'elle n'est redoutable. 180
Que son Triomphe est glorieux !
Ses charmes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux.

PHÉNICE ET LE CHOEUR

Suivons Armide, et chantons sa victoire,
Tout l'Univers retentit de sa gloire.

PHÉNICE

Nos Ennemis affaiblis et troublés 185
N'étendront plus le progrès de leurs armes !
Ah ! Quel bonheur ! Nos désirs sont comblés.

Sans nous coûter ni de sang ni de larmes.

LE CHOEUR

Suivons Armide, et chantons sa victoire,
Tout l'Univers retentit de sa gloire.

190

PHÉNICE

L'ardent Amour qui la fuit en tous lieux
S'attache aux coeurs qu'elle veut qu'il enflamme.
Il est content de régner dans ses yeux,
Et n'ose encor passer jusqu'à son âme.

LE CHOEUR

Suivons Armide, et chantons sa Victoire,
Tout L'Univers retentit de sa gloire.

195

SIDONIE ET LE CHOEUR

Que la douceur d'un triomphe est extrême,
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à soi-même.

SIDONIE

Nous n'avons point fait armer nos soldats,
Sans leur secours Armide est triomphante ;
Tout son pouvoir est dans ses doux appas,
Rien n'est si beau, que sa beauté charmante.

200

LE CHOEUR

Que la douceur d'un triomphe est extrême,
Quand, on n'en doit tout l'honneur qu'à soi-même !

SIDONIE

La belle Armide a su vaincre aisément 205
De fiers Guerriers plus craints que le tonnerre,
Et ses regards ont en moins d'un moment
Donné des lois aux Vainqueurs de la terre.

(Le triomphe d'Armide est interrompu par l'arrivée d'Aronte, qui avait été chargé de la conduite des Chevaliers Captifs, et qui revient blessé, et tenant à la main un tronçon d'épée.)

LE CHOEUR

Que la douceur d'un Triomphe est extrême,
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à soi-même ! 210

SCÈNE IV

Aronte, Hidraot, Armide, Phénice, Sidonie, Troupe de peuples de Damas.

ARONTE

Ô Ciel ! Ô disgrâce cruelle !
Je conduisais vos Captifs avec soin ;
J'ai tout tenté pour vous marquer mon zèle,
Mon sang qui coule en est témoin.

ARMIDE

Mais où sont mes captifs ? 215

ARONTE

Un Guerrier indomptable
Les a délivrés tous.

ARMIDE ET HIDRAOT

Un seul Guerrier ! Que dites-vous !
Ciel !

ARONTE

De nos ennemis c'est le plus redoutable.
Nos plus vaillants soldats sont tombés sous ses coups :
Rien ne peut résister à sa valeur extrême...

220

ARMIDE

Ô Ciel ! C'est Renaud.

ARONTE

C'est lui-même.

ARMIDE ET HIDRAOT

Poursuivons jusqu'aux trépas
L'ennemi qui nous offense.
Qu'il n'échappe pas
À notre vengeance.

225

LE CHOEUR

Poursuivons jusqu'aux trépas
L'ennemi qui nous offense.
Qu'il n'échappe pas
À notre vengeance.

230

ACTE II

SCÈNE I

Artemidore, Renaud.

ARTEMIDORE

Invincible Héros, c'est par votre courage
Que j'échappe aux rigueurs d'un funeste esclavage ?
Après ce généreux recours,
Puis-je me dispenser de vous suivre toujours ?

235

RENAUD

Allez, allez remplir ma place.
Aux lieux d'où mon malheur me chasse,
Le fier Renaud m'a contraint à punir,
Sa téméraire audace :
D'une indigne prison Godefroy me menace
Et de son Camp m'oblige à me bannir,
Je m'en éloigne avec contrainte,
Heureux ! Si j'avais pu consacrer mes exploits
À délivrer la Cité sainte
Qui gémit sous des dures lois,
Suivez les guerriers qu'un beau zèle
Presse de signaler leur valeur et leur foi :
Cherchez une gloire immortelle,

240

245

Je veux dans mon exil n'envelopper que moi.

250

ARTEMIDORE

Sans vous que peut-on entreprendre ;
Celui qui vous bannit ne pourra s'en défendre
De souhaiter votre retour.
S'il faut que je vous quitte ; au moins ne puis-je apprendre
En quels lieux vous allez choisir votre séjour.

255

RENAUD

Le repos me fait violence,
La feule Gloire a pour moi des appas :
Je prétend adresser mes pas
Où la Justice et l'innocence
Auront besoin du secours de mes bras.

260

ARTEMIDORE

Fuyez les lieux où règne Armide,
Si vous cherchez à vivre heureux ;
Pour le Coeur le plus intrépide
Elle a des charmes dangereux,
C'est une ennemie implacable,
Évitez ses ressentiments ;
Puisse le Ciel à mes vœux favorable
Vous garantit de ses enchantements.
Pat une heureuse indifférence
Mon coeur s'est dérobé fans peine à sa puissance,
Je la vis seulement d'un regard curieux.
Est-il plus mal aisé d'éviter sa vengeance.
Que d'échapper au pouvoir de ses yeux ?
J'aime la liberté, rien ne m'a pu contraindre
À m'engager jusqu'à ce jour.

265

270

275

Quand on peut mépriser le charme de l'Amour.
Quels enchantements peut-on craindre ?

SCÈNE II

Hidraot, Armide.

HIDRAOT

Arrêtons-nous ici, c'est dans ce lieu fatal
Que la fureur qui nous anime
Ordonne à l'Empire infernal
De conduire notre victime.

280

ARMIDE

Que l'Enfer aujourd'hui tarde à suivre nos lois !

HIDRAOT

Pour achever le charme il faut unit nos voix.

HIDRAOT ET ARMIDE

Esprit de haine et de rage,
Démons, obéissez-nous.
Livrez à notre courroux
L'Ennemi qui nous outrage.
Esprit de haine et de rage,
Démons obéissez-nous.

285

ARMIDE

Démons affreux, cachez-vous
Sous une agréable image ,

290

Enchantez ce fier courage
Par les charmes les plus doux. ,

(Armide aperçoit Renaud qui s'approche des bords de la rivière.)

HIDRAOT ET ARMIDE

Esprit de haine et de rage,
Démon, obéissez-nous.

295

ARMIDE

Dans le piège fatal notre ennemi s'engage.

HIDRAOT

Nos Soldats font cachés dans le prochain bocage,
Il faut que sur Renaud ils viennent fondre tous.

(Hidraot et Armide se retirent.)

*(Renaud, s'arrête pour considérer les bords du fleuve, et quitte une de ses
armes pour prendre le frais.)*

ARMIDE

Cette victime est mon partage ;
Laissez-moi l'immoler, laissez-moi l'avantage
De voir ce coeur superbe expirer de mes coups.-

300

SCÈNE III

(Renaud s'endort sur un gazon, au bord de la rivière.)

RENAUD *(seul)*

Plus j’observe ces lieux, et plus je les admire,
Ce Pleuve coule lentement
Et s’éloigne à regret d’un séjour si charmant.
Les plus aimables fleurs, et le plus doux zéphyr 305
Parfument l’air qu’on y respire.
Non, je ne puis quitter des rivages si beaux,
Un son harmonieux se mêle au bruit des eaux ;
Les Oiseaux enchantés se taisent pour l’entendre.
Des charmes du sommeil j’ai peine à me défendre. 310
Ce gazon, cet ombrage frais,
Tout m’invite au repos sous ce feuillage épais.

SCÈNE IV

Renaud endormi, une naïade qui sort du fleuve, torupe de nymphes, troupe de bergers, troupe de bergères.

UNE NAÏADE

Au temps heureux où l’on sait plaire
Qu’il est doux d’aimer tendrement,
Pourquoi dans les périls avec empressement 315
Chercher d’un vain honneur l’éclat imaginaire ?
Pour une trompeuse chimère
Faut-il quitter un bien charmant ?
Au temps heureux où l’on sait plaire
Qu’il est doux d’aimer tendrement ! 320

(Les Démons sous la figure des nymphes, des bergers et des bergères, enchantent Renaud, en l’enchaînant durant son sommeil avec des guirlandes de fleurs.)

LE CHOEUR

Ha ! Quelle erreur ! Quelle folie !
De ne pas jouir de la vie !
C'est aux Jeux, c'est aux Amours,
Qu'il faut donner les beaux jours.

UNE BERGÈRE

On s'étonnerait moins que la saison nouvelle 325
Revint sans amener les fleurs et les zéphyrs,
Que de voir de nos ans la saison la plus belle
Sans l'Amour et sans les plaisirs.
Laissons au tendre amour la jeunesse en partage ;
La Sagesse a son temps, il ne vint que trop tôt : 330
Ce n'est pas être sage,
D'être plus sage qu'il ne faut.

LES CHOEURS

Ah ! Quelle erreur ! Quelle folie !
De ne pas jouir de la vie !
C'est aux jeux, c'est aux amours 335
Qu'il faut donner les beaux jours.

SCÈNE V

Armide, Renaud endormi.

(Armide va pour frapper Renaud. Il ne peut exécuter le dessein qu'elle a de lui offrir la vie.)

(Les Démons transformés, en zéphyrs, enlèvent Renaud et Armide.)

ARMIDE (*tenant un dard à la main*)

Enfin, il est en ma puissance,
 Ce fatal ennemi, ce superbe vainqueur,
 Le charme du sommeil le livre à ma vengeance.
 Je vais percer son invincible coeur. 340
 Par lui, tous mes captifs sont sortis d'esclavage,
 Qu'il éprouve toute ma rage...
 Quel trouble me saisit ? Qui me fait hésiter ?
 Qu'est-ce qu'en sa faveur la pitié me veut dire ?
 Frappons... Ciel ! Qui peut m'arrêter ; 345
 Achéons... je frémis ! Vengeons-nous... je soupire ;
 Est-ce ainsi que je dois me venger aujourd'hui ?
 Ma colère s'éteint quand j'approche de lui.
 Plus je le vois plus ma colère est vaine,
 Mon bras tremblant se refuse à ma haine, 350
 Ah ! Quelle cruauté de lui ravir le jour !
 À ce jeune Héros tout cède sur la Terre.
 Qui croirait qu'il fut né seulement pour la guerre ?
 Il semble être fait pour l'Amour.
 Ne puis-je me venger à moins qu'il ne périsse ; 355
 Hé ne suffit-il pas que l'Amour le punisse !
 Puisqu'il n'a pu trouver mes yeux assez charmants,
 Qu'il m'aime au moins par mes enchantements,
 Que s'il se peut, je le haïsse.
 Venez, seconde mes désirs, 360
 Démon, transformez-vous en d'aimables zéphyrs.
 Je cède à ce vainqueur, la pitié me surmonte ;
 Cachez ma faiblesse et ma honte
 Dans les plus reculés déserts.
 Volez, conduisez-nous au bout de l'Univers/ 365

ACTE III

SCÈNE I

ARMIDE *(seule)*

Ah ! Si la liberté me doit être ravie
Est-ce à toi d'être mon vainqueur !
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie,
Faut-il que malgré moi tu règues dans mon cœur ?
Le désir de ta mort fut ma plus chère envie ,
Comment as-tu changé ma colère en langueur ?
En vain, de mille amants je me voyais suivie,
Aucun n'a fléchi ma rigueur,
Se peut-il que Renaud tienne Armide asservie ?
Ah ! Si la liberté me doit être ravie,
Est-ce à toi d'être mon vainqueur ?
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie
Faut-il que malgré moi tu règues dans mon cœur ?

370

375

SCÈNE II

Armide, Phénice et Sidonie.

PHÉNICE

Que ne peut point votre art ? La force en est extrême.

Quel prodige ! Quel changement !
Renaud qui fut si fier, vous aime ;
On n'a jamais aimé si tendrement.

380

SIDONIE

Montrez vous à ses yeux, soyez témoin vous-même.
Du merveilleux effet de votre enchantement.

ARMIDE

L'Enfer n'a pas encore rempli mon espérance.
Il faut qu'un nouveau charme assure ma vengeance.

385

SIDONIE

Sur des bords séparez du séjour des humains,
Qui peut arracher de vos mains
Un ennemi qui vous adore ?
Vous enchantez Renaud, que craignez vous encore ?

390

ARMIDE

Hélas ! C'est mon coeur que je crains
Votre amitié dans mon sort s'intéresse :
Je vous ai fait conduire avec moi dans ces lieux.
Au reste des Mortels je cache ma faiblesse,
Je n'en veux rougir qu'à vos yeux.
De mes plus doux regards Renaud sut se défendre,
Je ne pus engager ce coeur fier à se rendre,
Il m'échappa malgré mes soins.
Sous le nom du Dépit l'Amour vint me surprendre
Lorsque je m'en gardais le moins :
Plus Renaud m'aimera, moins je serai tranquille ;
J'ai résolu de le haïr :

395

400

Je n'ai tenté jamais rien de si difficile :
Je crains que pour forcer son coeur à m'obéir.
Tout mon art ne soit inutile.

405

PHÉNICE

Que votre art serait beau ! Qu'il serait admiré !
S'il savait garantir des troubles de la vie !
De disposer de son coeur à son gré !
C'est un secret digne d'envie,
Mais de tous les secrets c'est le plus ignoré.

410

SIDONIE

La haine est affreuse et barbare ;
L'Amour contraint les coeurs dont il s'empare
À souffrir des maux rigoureux :
Si votre sort est en votre puissance,
Faites choix de l'indifférence,
Elle assure un repos heureux.

415

ARMIDE

Non, non, il ne m'est pas possible
De passer de mon trouble en un état paisible,
Mon coeur ne se peut plus calmer
Renaud m'offense trop, il n'est que trop aimable.

420

MELISSE

C'est pour moi désormais un choix indispensable.
De le haïr ou de l'aimer.

PHÉNICE

Vous n'avez pu haïr ce héros invincible !

Lorsqu'il était le plus terrible
 De tous vos ennemis.
 Il vous aime, l'Amour l'enchaîne
 Garderiez-vous mieux votre haine
 Contre un amant si tendre et si soumis ?

425

ARMIDE

Il m'aime, quel amour ! Ma honte s'en augmente,
 Dois-je être aimée ainsi ? Puis-je en être contente ?
 C'est un vain triomphe, un faux bien.
 Hélas ! Que son amour est différent du mien !
 J'ai recours aux Enfers pour allumer sa flamme
 C'est l'effort de mon art qui peut tout sur son âme,
 Ma faible beauté n'y peut rien.
 Par son propre mérite il suspend ma vengeance,
 Sans secours, sans effort, même sans qu'il y pense,
 Il enchaîne mon coeur d'un trop charmant lien.
 Hélas ! Que mon amour est différent du sien ;
 Qu'elle vengeance ai-je à prétendre
 Si je le veux aimer toujours ?
 Quoi, céder sans rien entreprendre ?
 Non, il faut appeler la Haine à mon secours.
 L'horreur de ces lieux solitaires
 Par mon art va se redoubler.
 Détournez vos regards de mes affreux mystères.
 Et surtout empêchez Renaud de me troubler.

430

435

440

445

SCÈNE III

(La Haine sort des Enfers, accompagnée des Furies, de la Cruauté, de la Vengeance, de la Rage, et des Passions qui dépendent de la Haine.)

ARMIDE *(seule)*

Venez, venez, Haine implacable,
Sortez du gouffre épouvantable
Où vous faites régner une éternelle horreur. 450
Sauvez-moi de l'Amour, rien n'est si redoutable,
Contre un ennemi trop aimable :
Rendez-moi mon courroux, rallumez ma fureur.
Venez, venez, Haine implacable,
Sortez du gouffre épouvantable 455
Où vous faites régner une éternelle horreur.

SCÈNE IV

Armide, Le Haine, Suite de la Haine.

LA HAINE

Je réponds à tes vœux, ta voix s'est fait entendre
Jusques dans le fond des Enfers.
Pour toi, contre l'Amour, je vais tout entreprendre,
Et quand on veut bien s'en défendre 460
On peut se garantir de ses indignes fers.

LA HAINE ET SA SUITE

Plus on connaît l'Amour, et plus on le déteste ;
Détruisons son pouvoir funeste,
Rompons ses noeuds, déchirons son bandeau ,
Brûlons ses traits, éteignons son flambeau. 465

(La Suite de la Haine s'empresse à briser et à brûler les armes dont l'amour se sert.)

LE CHOEUR *(répète ces quatre derniers vers)*

Plus on connaît l'Amour, et plus on le déteste,
Détruisons son pouvoir funeste ,
Rompons ses noeuds, déchirons son bandeau,
Brûlons ses traits, éteignons son Flambeau.

(La Suite de la Haine témoigne qu'elle se prépare avec plaisir à triompher de l'Amour.)

LA HAINE ET SA SUITE

Amour, sort pour jamais, sort d'un coeur qui te chasse,
Que la Haine règne en ta place,
Tu fais trop souffrir sous ta loi ;
Non, tout l'Enfer n'a rien de si cruel que toi.

470

LA HAINE *(approchant d'Armide)*

Sors, sors du sein d'Armide, Amour brise ta chaîne.

ARMIDE

Arrête, arrête, affreuse Haine,
Laisse-moi sous les lois d'un si charmant vainqueur.
Laisse-moi, je renonce à ton secours horrible,
Non, non, n'achève pas ; non il n'est pas possible
De m'ôter mon amour sans m'arracher le coeur.

475

(La Haine et sa Suite s'abîme.)

LA HAINE

N'implores-tu mon assistance
Que pour mépriser ma puissance ?
Suis l'amour, puisque tu le veux,

480

Infortunée Armide,
Suis l'Amour qui te guide
Dans un abîme affreux. 485
Sur ces bords écartés c'est en vain que tu caches
Le Héros dont ton coeur s'est trop laissé toucher
La Gloire à qui tu l'arraches,
Doit bientôt te l'arracher,
Malgré tes soins, au mépris de tes larmes 490
Tu le verras échapper à tes charmes.
Tu me rappelleras, peut-être , dès ce jour :
Et ton attente sera vaine :
Je vais te quitter sans retour,
Je ne puis te punir d'une plus rude peine, 495
Que de t'abandonner pour jamais à l'Amour.

ACTE IV

SCÈNE I

[Ubalde, Le Chevalier Danois.]

(Ubalde porte un bouclier de diamants, et tien un sceptre d'or, qui lui ont été donné par un magicien, pour dissiper les enchantements d'Armide, et pour délivrer Renaud. Le chevalier Danois porte une épée qu'il doit présenter à Renaud. Une vapeur s'élève et se répand dans le désert qui a paru au troisième acte. Des antres et des abîmes s'ouvrent, et il en sort des bêtes farouches et des Monstres épouvantables.)

(Le Chevalier Danois attaque les monstres, Ubalde le retient, et lui montre le sceptre d'or qu'il porte, et qui leur a été donné pour dissiper les enchantements.)

UBALDE *(et le Chevalier DANOIS, ensemble)*

Nous ne trouvons partout que des gouffres ouverts ;
Armide a dans ces lieux transportées les Enfers.
Ah ! Que d'objets horribles !
Que de Monstres terribles !

500

(Les Monstres s'abîment, la vapeur se dissipe, le désert disparaît, et se change en une Campagne agréable, bordée d'arbres chargés, de fruits et arrosée de ruisseaux.)

UBALDE

Celui qui nous envoie a prévu ce danger.
 Et nous a montré l'art de nous en dégager.
 Ne craignons point Armide ni ses charmes
 Par ce secours plus puissant que nos armes
 Nous en serons aisément garantis.
 Laissez-nous un libre passage,
 Monstres, allez cacher votre inutile rage
 Dans l'abîme profond d'où vous êtes sortis.

505

LE CHEVALIER DANOIS

Allons chercher Renaud ; le ciel nous favorise
 Dans notre pénible entreprise.
 Ce qui peut flatter nos désirs,
 Doit à son tour tenter de nous surprendre :
 C'est désormais du charme des plaisirs
 Que nous aurons à nous défendre,

510

UBALDE *(et le Chevalier DANOIS, ensemble)*

Redoublons nos soins, gardons-nous
 Des périls agréables,
 Les enchantements les plus doux
 Sont les plus redoutables.

515

UBALDE

On voit d'ici le séjour enchanté
 D'Armide, et du Héros qu'elle aime.
 Dans ce Palais Renaud est arrêté
 Par un charme fatal dont la force est extrême
 C'est là, que ce vainqueur si fier, si redouté.
 Oubliant tout jusqu'à lui-même,

520

Est réduit à languir avec indignité
Dans une molle oisiveté.

525

LE CHEVALIER DANOIS

En vain, tout l'Enfer s'intéresse
Dans l'Amour qui séduit un coeur si Glorieux
Si sur ce bouclier Renaud tourne les yeux,
Il rougira de sa faiblesse,
Et nous l'engagerons à partir de ces lieux.

530

SCÈNE II

Ubalde, Le Chevalier Danois, Lucinde.

(Un Démon sous la figure de Lucinde, fille Danoise, aimée du Chevalier Danois. Troupe de Démons transformés en habitants champêtres de l'île qu'Armide a choisie pour y retenir Renaud enchanté.)

LUCINDE

Voici la charmante Retraite
De la félicité parfaite ;
Voici l'heureux séjour
Des jeux et de l'amour.

535

(Les habitants champêtres dansent.)

LE CHOEUR

Voici la charmante Retraite
De la félicité parfaite ;
Voici l'heureux séjour
Des Jeux et de l'Amour.

UBALDE (*parlant au Chevalier Danois*)

Allons, qui vous retient encore ?

540

Allons, c'est trop nous arrêter.

LE CHEVALIER DANOIS

Je vois la Beauté que j'adore,

C'est elle, je n'en puis douter.

LUCINDE ET LE CHOEUR

Jamais dans ses beaux lieux notre attente n'est vaine ,

Le bien que nous cherchons se vient offrir à nous,

545

Et pour l'avoir trouvé fans peine,

Nous ne l'en trouvons pas moins doux.

LE CHOEUR

Voici la charmante retraite

De la félicité parfaite ,

Voici l'heureux séjour

550

Des Jeux et de l'Amour.

LUCINDE (*parlant au chevalier Danois*)

Enfin, je vois l'amant pour qui mon coeur soupire :

Je retrouve le bien que j'ai tant souhaité.

LE CHEVALIER DANOIS

Puis-je voir ici la Beauté

Qui m'a soumis à son empire.

555

UBALDE

Non, ce n'est qu'un charme trompeur
Dont il faut garder votre coeur.

LE CHEVALIER DANOIS

Si loin des bords glacés, où vous prîtes naissance,
Qui peut vous offrir à mes yeux !

LUCINDE

Par une magique puissance, 560
Armide m'a conduite en ces aimables lieux ;
Et je vivais dans la douce espérance
D'y voir bientôt ce que j'aime le mieux.
Goûtons-les doux plaisirs que pour nos coeurs fidèles
Dans cet heureux séjour l'Amour a préparé. 565
Le devoir par des lois cruelles
Ne nous a que trop séparés.

UBALDE

Fuyez, faites-vous violence.

LE CHEVALIER DANOIS

L'Amour ne me le permet pas,
Contre de si charmants appas 570
Mon coeur est sans défense.

UBALDE

Est-ce là cette fermeté
Dont vous êtes tant vanté ?

LE CHEVALIER DANOIS ET LUNCINDE *(ensemble)*

Jouissons d'un bonheur extrême.
Hé quel autre bien peut valoir
Le plaisir de voir ce qu'on aime ;
Hé ! Quel autre bien peut valoir
Le plaisir de vous voir.

575

(Ubalde touche Lucinde avec le Sceptre d'or qu'il tient, et Lucinde disparaît aussitôt.)

UBALDE

Malgré la puissance infernale,
Malgré vous-même, il faut vous détromper
Ce sceptre d'or peut dissiper
Une erreur si fatale.

580

SCÈNE III

Le Chevalier Danois, Ubalde.

LE CHEVALIER DANOIS

Je tourne en vain mes yeux de toutes parts.
Je ne vois plus cette beauté si chère :
Elle échappe à mes regards
Comme une vapeur légère.

585

UBALDE

Ce que l'Amour a de charmant,
N'est qu'une illusion qui ne laisse après elle
Qu'une honte éternelle.
Ce que l'Amour a de charmant,

590

N'est qu'un funeste enchantement.

LE CHEVALIER DANOIS

Je vois le danger où s'expose
Un coeur qui se fuit dans un charme si puissant
Que vous êtes heureux si vous êtes exempt
Des faiblesses que l'Amour cause.

595

UBALDE

Non, je n'ai point gardé mon coeur jusqu'à ce jour
Près de l'objet que j'aime il m'était doux de vivre ;
Mais quand la Gloire ordonne de la suivre
Il faut laisser gémir l'Amour.
Des charmes les plus forts la raison me dégage,
Rien ne nous doit ici retenir davantage ;
Profitons des conseils, que l'on nous a donnés.

600

SCÈNE IV

*Un démon sous la figure de Mélisse, fille Italienne aimée d'Ubalde, le Chevalier
Danois, Ubalde.*

MELISSE

D'où vient que vous vous détournez
De ces eaux et de cet ombrage ?
Goûtez un doux repos, étrangers fortunés ;
Délassez-vous ici d'un pénible voyage,
Un favorable sort vous appelle au partage
Des biens qui nous sont destinés.

605

UBALDE

Est-ce vous, charmante Mélisse ?

MELISSE

Est-ce vous, cher Amant ! Est-ce vous que je vois ?

610

UBALDE ET MELISSE ENSEMBLE

Au rapport de mes sens je n'ose ajouter foi.
Se peut-il qu'en ces lieux l'Amour nous réunisse.

MELISSE

Est-ce vous, cher amant ; est-ce vous que je vois ?

UBALDE

Est-ce vous, charmante Mélisse ?

LE CHEVALIER DANOIS

Non, ce n'est qu'un charme trompeur
Dont il faut garder votre coeur.
Fuyez, faites vous violence.

615

MELISSE

Pourquoi, faut-il encore marcher mon Amant ?
Faut-il ne vous voir qu'un moment
Après une si longue absence ;
Je ne puis consentir à votre éloignement ;
Je n'ai que trop souffert un si cruel tourment,
Et je mourrai s'il recommence.

620

UBALDE ET MELISSE (*ensemble*)

Faut-il ne nous voir qu'un moment
Après une si longue absence ?

625

LE CHEVALIER DANOIS

Est-ce là cette fermeté.
Dont vous vous êtes tant vanté ;
Sortez de votre erreur, la Raison vous appelle.
Ah ! Que la Raison est cruelle,
Si je suis abusé pourquoi m'en avertir ?
Que mon erreur ma paraît belle ?
Que je serais heureux de n'en jamais sortir ?

630

(Le Chevalier Danois ôte le Sceptre d'or des mains d'Ubalde, il en touche Mélisse, et la fait disparaître.)

LE CHEVALIER DANOIS

J'aurai soin, malgré vous, de vous garantir.

UBALDE

Que devient l'objet qui m'enflamme
Mélisse disparaît soudain.
Ciel faut-il qu'un fantôme vain.
Cause tant de trouble à mon âme ?

635

LE CHEVALIER DANOIS

Ce que l'Amour a de charmant
N'est qu'une illusion qui ne laisse après elle
Qu'une honte éternelle.
Ce que l'Amour a de charmant
N'est qu'un funeste enchantement.

640

UBALDE *(et le Chevalier DANOIS)*

Ce que l'Amour a de charmant
N'est qu'un funeste enchantement.

UBALDE

D'une nouvelle erreur, songeons à nous défendre.
Évitons des trompeurs attraits ;
Ne nous détournons plus du chemin qu'il faut prendre
Pour arriver à ce palais.

645

UBALDE *(et le Chevalier DANOIS)*

Fuyons les douceurs dangereuses
Des illusions amoureuses :-
On s'égare quand on les suit ;
Heureux qui n'en est pas séduit.

650

ACTE V

SCÈNE I

Renaud, Armide.

RENAUD *(sans armes, et paré de guirlandes de fleurs)*

Armide, vous m'allez quitter !

ARMIDE

J'ai besoin des Enfers, je vais les consulter ;
Mon art veut de la solitude :
L'amour que j'ai pour vous cause l'inquiétude
Dont mon coeur se sent agité.

655

RENAUD

Armide vous m'allez quitter ?

ARMIDE

Voyez en quel lieux je vous laisse.

RENAUD

Puis-je rien voir que vos appas !

660

ARMIDE

Les plaisirs vous suivrons sans cesse,

RENAUD

En est-il où vous n'êtes pas ?

ARMIDE

Un noir pressentiment me trouble et me tourmente,
Il m'annonce un malheur que je veux prévenir ;
Et plus notre bonheur m'enchanté,
Plus je crains de le voir finir.

665

RENAUD

D'une vaine terreur pouvez-vous être atteinte,
Vous qui faites trembler le ténébreux séjour ?

ARMIDE

Vous m'apprenez à connaître l'Amour,
L'Amour m'apprend à connaître la crainte,
Vous brûliez pour la Gloire avant que de m'aimer,
Vous la cherchiez partout d'une ardeur sans égale.
La Gloire est une rivale
Qui doit toujours m'alarmer.

670

RENAUD

Que j'étais insensé de croire
Qu'un vain laurier donné par la Victoire :
De tous les biens fut le plus précieux ?
Tout l'éclat dont brille la Gloire,
Vaut-il un regard de vos yeux ?

675

Est-il un bien si charmant et si rare
Que celui dont l'Amour veut combler mon espoir ?

680

ARMIDE

La sévère Raison et le devoir barbare ;
Sur les Héros n'ont que trop de pouvoir.

RENAUD

J'en suis plus amoureux plus la raison m'éclaire.
Vous aimer, belle Armide, est mon premier devoir ;
Je fais ma gloire de vous plaire
Et tout mon bonheur de vous voir.

685

ARMIDE

Que sous d'aimables lois mon âme est asservie !

RENAUD

Qu'il est doux de vous voir partager ma langueur !

ARMIDE

Qu'il m'est doux d'enchaîner un si fameux vainqueur !

690

RENAUD

Que mes fers sont dignes d'envie !

RENAUD ET ARMIDE ENSEMBLE

Aimons-nous, tout nous y convie
Ah ! Si vous aviez la rigueur
De m'ôter votre coeur,

Vous m'ôteriez la vie.

695

RENAUD

Non, je perdrai plutôt le jour.
Que d'éteindre ma flamme.

ARMIDE

Non, rien ne peut changer mon âme.

RENAUD

Non, je perdrai plutôt le jour,

RENAUD ET ARMIDE CHANTENT ENSEMBLE LES DERNIERS VERS QU'ILS ONT CHANTÉ *(séparément)*

Non je perdrai plutôt le jour,
Que d'éteindre ma flamme ;
Non rien ne peut changer mon âme.
Non, je perdrai plutôt le jour.
Que de me dégager d'un si charmant amour.

700

*(Les plaisirs, et une Troupe d'amants fortunés, et d'amantes heureuses,
viennent divertir Renaud par des Chants et par des Danses.)*

ARMIDE

Témoins de notre amour extrême,
Vous, qui suiviez mes lois dans ce séjour heureux
Jusques à mon retour par d'agréables jeux :
Occupez le Héros que j'aime.

705

SCÈNE I

. Renaud, Les Plaisirs. Troupe d'Amants fortunés, et d'Amantes heureuses.

UN AMANT FORTUNÉ ET LES CHOEURS

Les plaisirs ont choisi pour asile
Ce séjour agréable et tranquille : 710
Que ces lieux sont charmants,
Pour les heureux amants !
C'est l'Amour qui retient dans ses chaînes
Mille oiseaux qu'en nos bois nuit et jour, on entend.
Si l'Amour ne causait que des peines, 715
Les oiseaux amoureux ne chanteraient pas tant.
Jeunes Coeurs, tout vous est favorable,
Profitez d'un bonheur peu durable.
Dans l'hiver de nos ans, l'Amour ne règne plus :
Les beaux jours que l'on perd sont pour jamais perdu. 720
Les plaisirs ont choisi pour asile
Ce séjour agréable et tranquille.
Que ces lieux sont charmants ;
Pour les heureux amants !

(Les Plaisirs, les Amants fortunés, et les Amantes heureuses se retirent.)

RENAUD

Allez, éloignez-vous de moi, 725
Doux plaisirs, attendez, qu'Armide vous ramène.
Sans la beauté qui me tient sous sa loi,
Rien ne me plaît, tout augmente ma peine,
Allez, éloignez-vous de moi,
Doux plaisirs, attendez qu'Armide vous ramène. 730

SCÈNE III

Renaud, Ubalde, Le Chevalier Danois.

(Ubalde présente le bouclier de diamant aux yeux de Renaud.)

UBALDE

Il est seul, profitons d'un temps si précieux.

RENAUD

Que vois-je ? Quel éclat me vient frapper les yeux ?

UBALDE

Le Ciel veut vous faire connaître
L'erreur dont vos sens sont séduits.

RENAUD

Ciel quelle honte de paraître
Dans l'indigne état où je suis ?

735

UBALDE

Notre général vous rappelle :
La Victoire vous garde une palme immortelle,
Tout doit presser votre retour ;
De cent divers climats chacun court à la guerre ;
Renaud seul au bout de la Terre,
Caché dans un charmant séjour,
Veut-il suivre un honteux amour.

740

(Renaud arrache les guirlandes de fleurs et les autres ornements inutiles dont il est paré, il reçoit le bouclier de diamants que lui donne Ubalde, et une épée que lui présente le Chevalier Danois.)

RENAUD

Vains ornements d'un indigne mollesse,
Ne m'offrez plus vos frivoles attraits :
Restez honteux de ma faiblesse,
Allez quittez-moi pour jamais.

745

LE CHEVALIER DANOIS

Dérobez-vous aux pleurs d'Armide,
C'est l'unique danger dont votre âme intrépide
A besoin de se garantir.
Dans ces lieux enchantés la Volupté préside,
Vous n'en sauriez trop tôt sortir.

750

RENAUD

Allons, hâtons-nous de partir.

SCÈNE IV

Armide, Renaud, Ubalde, le Chevalier Danois.

(Renaud s'arrête pour écouter Armide qui continue à lui parler.)

ARMIDE *(suivant Renaud)*

Renaud ; Ciel ; ô mortelle peine ;
Vous partez ; Renaud ; vous partez ;
Démons, suivez ses pas, volez, et l'arrêtez.
Hélas ; tout me trahit, et ma puissance est vaine.

755

Renaud ! Ciel ! Ô mortelle peine!
 Mes cris ne sont pas écoutés,
 Vous partez : Renaud, vous partez, 760
 Si je ne vous vois plus, croyez-vous que je vive ?
 Ai-je pu mériter un si cruel tourment ?
 Au moins comme ennemi, si ce n'est comme Amant,
 Emmenez Armide captive,
 J'irai dans les combats, j'irai m'offrir aux coups, 765
 Qui seront destinés pour vous :
 Renaud, pourvu que je vous suive
 Le sort plus affreux me paraîtra trop doux.

RENAUD

Armide, il est temps que j'évite
 Le péril trop charmant que je trouve à vous voir. 770
 La Gloire veut que je vous quitte,
 Elle ordonne à l'Amour de céder au devoir :
 Si vous souffrez, vous pouvez croire
 Que je m'éloigne à regret de vos yeux ;
 Vous régnerez toujours dans la mémoire, 775
 Vous serez après la Gloire
 Ce que j'aimerai le mieux.

(Armide tombe et s'évanouit.)

ARMIDE

Non, jamais de l'Amour tu n'as senti le charme ;
 Tu te plais à causer de funestes malheurs,
 Tu m'entends soupirer, tu vois couler mes pleurs, 780
 Sans me rendre un soupir , sans verser une larme.
 Par les noeuds les plus doux je te conjure en vain ;
 Tu suis un fier devoir, tu veux qu'il nous sépare.
 Non, non ; ton coeur n'a rien d'humain,

Le coeur d'un tigre est moins barbare. 785
Je mourrai si tu pars, tu n'en peut douter ;
Ingrat, sans toi je ne puis vivre :
Mais après mon trépas ne crois pas éviter
Mon ombre obstinée à te suivre ;
Tu la verras s'armer contre ton coeur sans foi : 790
Tu la trouvera inflexible,
Comme tu l'as été pour moi ;
Et sa fureur, s'il est possible,
Égalera l'amour dont j'ai brûlé pour toi...
Ah la lumière m'est ravie ; 795
Barbare ; es tu content ?
Tu jouis en parlant,
Du plaisir de m'ôter la vie.

RENAUD

Trop malheureuse Armide, hélas !
Que ton destin est déplorable. 800

UBALDE ET LE CHEVALIER DANOIS

Il faut partir, hâtez vos pas,
La gloire attend de vous un coeur inébranlable.

RENAUD

Non, la Gloire n'ordonne pas
Qu'un grand coeur soit impitoyable.

UBALDE ET LE CHEVALIER DANOIS EMMÈNENT RE- NAUD MALGRÉ LUI

Il faut vous arracher aux dangereux appas 805
D'un objet trop aimable.

RENAUD

Trop malheureuse Armide, hélas !
Que ton destin est déplorable !

SCÈNE DERNIÈRE

(Les Démons détruisent, le Palais enchanté et Armide part sur un char volant.)

ARMIDE *(seule)*

Le perfide Renaud me fuit ?
Tout perfide qu'il est, mon lâche coeur le fuit. 810
Il me laisse mourante, il veut que je périsse,
À regret, je revois la clarté qui me luit :
L'horreur de l'éternelle nuit
Cède à l'horreur de mon supplice
Le perfide Renaud me fuit ? 815
Tout perfide qu'il est mon lâche coeur le suit,
Quand le Barbare était en ma puissance,
Que n'ai-je cru la Haine et la Vengeance ?
Que n'ai-je suivi leurs transports ?
Je m'échappe, il s'éloigne, il va quitter ces bords ; 820
Il brave l'Enfer et ma rage,
Il est déjà près du rivage,
Je fais pour m'y traîner d'inutiles efforts.
Traître, attends... je le tiens... Je tiens son coeur perfide.
Ah ! Je l'immole à ma fureur... 825
Que dis-je, où suis-je : hélas ; Infortunée Armide !
Où t'emporte une aveugle erreur ?
L'espoir de ma vengeance est le seul qui me reste.
Fuyez, Plaisirs, fuyez, perdez tous vos attraits.
Démons, détruisez ce Palais, 830

Partons, et s'il se peut, que mon Amour funeste.
Demeure enseveli dans ces lieux pour jamais.